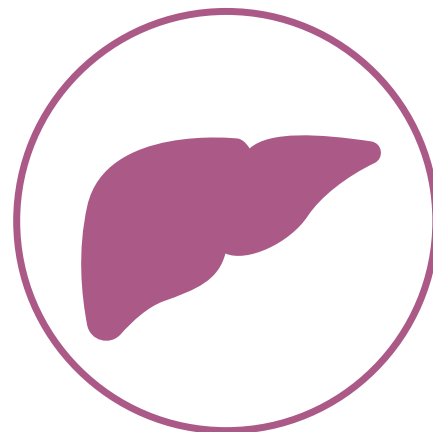


**Troubles hépatiques**

CHOLANGITE FÉLINE



La cholangite féline est une maladie inflammatoire du foie impliquant les voies biliaires et, occasionnellement, les tissus du foie environnants.^{1,2} La WSAVA (Association Mondiale des Vétérinaires pour Animaux de Compagnie) classe trois types de cholangite féline : neutrophilique, lymphocytaire et chronique due à une infection par la douve du foie.¹

Les chats atteints de cholangite neutrophile et lymphocytaire présentent, en général, des signes similaires : anorexie (les chats atteints de forme lymphocytaire peuvent être polyphasiques), perte de poids, léthargie, vomissements et diarrhée. Les chats peuvent être déshydratés et avoir la jaunisse. Les chats atteints de cholangite neutrophilique présentent généralement une évolution plus aiguë (1 à 2 semaines) que ceux atteints de cholangite lymphocytaire (plusieurs semaines à plusieurs mois). La cholangite chronique due aux douves du foie est observée dans les zones tropicales et subtropicales et est souvent asymptomatique.¹

Une cholangite neutrophilique peut survenir conjointement à une entéropathie chronique et/ou une pancréatite (aiguë ou chronique). La triade, l'association des 3 maladies, est diagnostiquée chez environ 25 % des chats atteints de cholangite neutrophilique.²

En raison de l'anorexie et de la perte de poids, les chats souffrant de cholangite présentent un risque élevé de développer la lipidose hépatique. En plus de la prise en charge médicale, un soutien nutritionnel intensif est crucial.

Messages clés

- Stabilisez l'animal et recherchez les signes de déshydratation et les anomalies électrolytiques. Commencez le soutien nutritionnel intensif dès que possible.³
- L'utilisation d'une sonde d'alimentation permet d'administrer facilement les nutriments. L'utilisation d'une seringue ou le gavage est fortement déconseillé, car cela induit un stress supplémentaire et peut entraîner une aversion pour la nourriture ou une aspiration des aliments.⁴
- Une sonde d'alimentation naso-oesophagienne semble être la meilleure option pour le soutien initial, car elle peut être insérée sans sédation et utilisée immédiatement. Seuls les régimes liquides doivent être utilisés avec ces sondes en raison du petit diamètre.
- Chez un patient apte à l'anesthésie, les tubes d'oesophagostomie sont rapidement mis en place et bien tolérés par la plupart des chats. (Des vidéos de vétérinaires spécialisés sont disponibles en ligne si un aperçu de la procédure de pose d'une sonde d'oesophagostomie est souhaité.) Une sonde de gastrostomie est également une bonne option.⁴

(suite à la page suivante)

Messages clés (suite)

- Calculez la dépense énergétique au repos (DER) = $70 * \text{poids corporel (kg)}^{0.75}$ pour déterminer le volume de nourriture.³ Commencez avec 1/3 du volume le 1er jour, réparti sur 6 à 8 repas, puis augmentez progressivement pour atteindre la DER complète au cours des jours suivants. Nourrissez-le lentement pendant 10 à 15 minutes et surveillez les signes de nausée tels que la bave ou le léchage des lèvres. Si vous en constatez, arrêtez temporairement l'alimentation et reprenez une fois le problème résolu. Diminuez progressivement le nombre de repas en augmentant le volume administré par repas.^{3,4}
- Veillez à ne pas surcharger ou augmenter la quantité de nourriture trop rapidement, surtout au début, car cela peut causer le syndrome de renutrition inappropriée.
 - Le syndrome de renutrition inappropriée provoque une diminution abrupte des taux sériques de potassium, de phosphore et/ou de magnésium. Surveillez de près les taux sériques et complétez si nécessaire.^{3,5}
- Donnez une formule riche en calories, telle qu'une formule de soins intensifs ou de rétablissement, riche en protéines (40–50 % de l'énergie métabolisable [EM]), à moins que l'animal ne présente des signes d'encéphalopathie hépatique. Si nécessaire, incorporez une petite quantité d'eau ou de nourriture entérale liquide pour obtenir une consistance qui passe facilement dans la sonde d'alimentation. Veillez à rincer la sonde à l'eau avant et après chaque repas.
- Avant de laisser sortir le patient avec une sonde d'alimentation, expliquez au propriétaire comment l'utiliser et l'entretenir correctement. Permettre au propriétaire de nourrir son chat pendant son séjour à la clinique peut soulager ses craintes. La prise volontaire de nourriture à domicile doit être encouragée en proposant divers aliments secs et humides pour chats avant chaque introduction de nourriture par sonde. Réchauffez les aliments à température ambiante pour en rehausser les arômes et le goût. La sonde d'alimentation peut être retirée lorsque le chat mange de manière stable des aliments nutritionnellement équilibrés.
- Envisagez la supplémentation en nutriments suivants :^{5,6}
 - La carnitine, qui est nécessaire pour le transport des acides gras libres, peut améliorer le métabolisme des lipides.
 - La vitamine K si les paramètres de coagulation sont anormaux.
 - Les vitamines B favorisent le métabolisme énergétique dans le foie. La vitamine B12 peut stimuler l'appétit.
 - La vitamine E peut aider à réduire les dommages oxydatifs consécutifs à la cholestase.
 - Les acides gras oméga-3 à longue chaîne, acide eicosapentaénoïque et acide docosahexaénoïque, peuvent réduire l'inflammation.
- Surveillez le poids, l'indice de condition corporelle et l'indice de condition musculaire. Une fois que le chat est complètement stable et qu'il mange bien, le régime alimentaire et l'apport calorique peuvent être adaptés si nécessaire.

(suite à la page suivante)

Références

1. Boland, L., & Beatty, J. (2016). Feline cholangitis. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 47, 703–724. doi: 10.1016/j.cvsm.2016.11.015
2. Reed, N. (2021). Feline inflammatory liver disease. In D. Bruyette (Ed.), *Clinical small animal internal medicine* (pp. 687–693). John Wiley & Sons, Inc. doi: 10.1002/9781119501237.ch63
3. Valtolina, C., & Favier, R. P. (2017). Feline hepatic lipidosis. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 47(3), 683–702. doi: 10.1016/j.cvsm.2016.11.014
4. Webb, C. B. (2018). Hepatic lipidosis: Clinical review drawn from collective effort. *Journal of Feline Medicine and Surgery*, 20, 217–227. doi: 10.1177/1098612X18758591
5. Norton, R. D. (2016). Nutritional considerations for dogs and cats with liver disease. *Journal of the American Animal Hospital Association*, 52(1), 1–7. doi: 10.5326/JAAHA-MS-6292R2
6. Center, S. A. (1998). Nutritional support for dogs and cats with hepatobiliary disease. *Journal of Nutrition*, 128(12 Suppl), 2733S–2746S. doi: 10.1093/jn/128.12.2733S

Le Purina Institute a pour objectif de mettre la nutrition au premier plan des discussions sur la santé des animaux de compagnie en fournissant des informations conviviales et scientifiques qui aident les animaux à vivre plus longtemps et en meilleure santé.